

Albert II de Monaco au pôle Nord

Régis Menu
Secrétaire général de l'IFM

En 1898, lors de sa campagne d'été à bord de la *Princesse Alice*, le prince Albert I^{er} de Monaco, pionnier de l'océanographie moderne, ne put jamais dépasser le quatre-vingtième parallèle, et le soixante-dix-neuvième parallèle lors de sa célèbre campagne de 1906 d'exploration du Spitzberg. De ce fait, il n'a pu atteindre le pôle Nord. À cette époque, la banquise commençait au quatre-vingt-unième ou quatre-vingt-deuxième parallèle interdisant toute navigation au-delà.

En 2006, Son Altesse Sérénissime le prince souverain Albert II de Monaco décidait de monter une expédition pour atteindre le pôle Nord. Elle avait un double objectif, rendre hommage au prince Albert I^{er} son trisaïeul, dont on célébrait en 2006, le centenaire de sa célèbre expédition d'exploration du Spitzberg, et d'attirer l'attention du plus grand nombre sur le réchauffement climatique de la planète et tout particulièrement au pôle Nord.

Le dimanche 16 avril à 15 h 45, heure de Monaco (GMT + 2), le prince Albert II atteignait après 4 jours d'effort le pôle Nord où il hissait le drapeau rouge et blanc de la Principauté de Monaco et celui du comité international olympique dont il est membre.

C'est depuis la base flottante russe de Barneo¹ où il était arrivé en avion, que le prince parcourût la centaine de kilomètres, environ qui le séparaient du pôle Nord. Le prince et son équipe s'étaient entraînés en 2005 au Spitzberg et en janvier 2006 en Scandinavie, notamment avec Mike Horn qui réalisa un tour du pôle en solitaire en 27 mois de 2002 à 2004.

L'expédition part le jeudi 13 avril 2006 avec 42 chiens. L'équipe pour atteindre le pôle dont elle était à 91 kilomètres en ligne droite, dut en fait parcourir environ 150 kilomètres en raison des détours sur la banquise. En raison des difficultés rencontrées, l'expédition parcourait entre 17 et 35 kilomètres chaque jour. Elle s'est trouvée plusieurs fois arrêtée dans sa progression en raison d'une banquise semée de trous d'eau, de monticules

1- Barneo est une base dérivante russe temporaire transportée par avion et installée chaque année depuis 1997 d'avril à septembre par 89° de latitude nord sur la banquise. Elle a une double vocation scientifique (soutien logistique des expéditions polaires) et touristique-sportive (camp de base des randonneurs voulant « gravir » le pôle Nord). NDR

et de congglomérats de glace qu'il convenait de contourner. Ainsi le vendredi 14 avril, la banquise a cédé sous le poids des marcheurs provoquant des chutes dans l'eau glacée. Cet événement loin d'être anecdotique a permis aux membres de l'expédition de constater *de visu* l'importance de la fonte des glaces. Le prince Albert II a pu, notamment, remarqué qu'aujourd'hui la lisière de la banquise se situe à hauteur du quatre-vingt-sixième parallèle. L'expédition a rencontré dans sa progression, des murs de glace dressés qui constituaient autant d'obstacles à contourner. Ce même vendredi 14 avril, le froid et une visibilité réduite ont notablement ralenti la marche de l'expédition qui n'a pu parcourir que 17 kilomètres. Le lendemain samedi, les conditions météorologiques s'étant nettement améliorées, la progression réalisée fut de plus de 35 kilomètres. Le dimanche matin, le temps s'étant maintenu, les huit membres de l'expédition décident de partir à 9 h 30 GMT + 2, pour un dernier parcours d'une vingtaine de kilomètres, effectué en un peu plus de six heures et quinze minutes, permettant ainsi au Prince et aux membres de l'expédition d'atteindre le pôle Nord. L'expédition a pu constater au cours de sa progression que la banquise recule, avec pour conséquence une dérive importante des glaces.

Par cette expédition, le prince entendait sensibiliser l'opinion mondiale aux enjeux planétaires que représentent à court terme les risques liés au réchauffement climatique et aux dangers des pollutions industrielles. Les laboratoires du Musée océanographique de Monaco effectuent des analyses sur l'ensemble des matériaux prélevés par les scientifiques de l'expédition, qui dans quelques mois donneront des indications plus précises sur les constatations faites par l'expédition.

Cette expédition a conforté le prince, dans son idée déjà ancienne, de faire tout pour préserver la planète. Ainsi en conclusion de l'introduction qu'il consacre à la réédition de l'ouvrage du prince Albert I^{er} « *Mémoire d'un navigateur* » (Éditions du Rocher), Albert II écrit : « C'est pourquoi je crois intensément au respect scrupuleux des espaces naturels où nous évoluons, à la paix solide engendrée par le respect rigoureux d'une justice commune à tous, à l'écoute des moins favorisés, en la mise en action des idéaux concrets d'une humanité harmonieuse et fraternelle. »

Ces quelques lignes préfigurent la Fondation prince Albert II de Monaco pour la protection de l'environnement et le développement durable lancée le 27 juin 2006 qui se donne comme objectif d'aider à répondre à trois grands enjeux : la lutte contre le réchauffement climatique ; la protection de la biodiversité et des milieux naturels ; l'eau.

La Fondation prince Albert II de Monaco a pour objectif de soutenir et de valoriser de nombreuses initiatives d'individus ou d'organisations dans le domaine des études et de la recherche, de l'innovation technologique, des pratiques citoyennes et du développement de pôles d'activités liés à l'environnement. La mer a pour chacun des objectifs affichés par la fondation un rôle important à jouer dans l'équilibre de la planète. Albert II, poursuit ainsi, avec les moyens qui sont ceux d'aujourd'hui, l'œuvre menée il y a un siècle par son trisaïeul le prince Albert I^{er}, l'océanographe.

Menu Régis. (2007)

Albert 2 de Monaco au Pôle Nord

Revue Maritime, (478), 156-157

ISSN 1146-2132